AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-4-8-78025339

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 60 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Bulletin n° 169 — 2 août 1978

VIGNE

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Le traitement mettant en oeuvre des produits de type préventif, recommandé dans la période du 3 au 5 août, pourra être retardé de quelques jours, aucune éclosion n'étant encore observée.

Dans le vignoble du Toulois, les premières cochylis ont été capturées le 27 juillet. Attendre pour intervenir.

MILDIOU

Des taches récentes de mildiou sont observées dans des parcelles insuffisamment protégées, notamment dans le Bas-Rhin. Dans le vignoble de CLEEBOURG, le mildiou est fréquent tant sur feuilles que sur grappes.

Le renouvellement du traitement est vivement conseillé en toutes régions.

OIDIUM

Cette maladie évolue rapidement sur grappes. Avoir soin de bien les protéger (opérer en traitement mixte).

BOTRYTIS

Nous traversons une période de grands risques (humidité prolongée et températures favorables). Le traitement avant la fermeture de la grappe ne doit pas être négligé.

GRANDES CULTURES

- POMMES DE TERRE -

MILDIOU

Après les fortes chaleurs, les pluies et l'hygrométrie élevée que nous connaissons depuis le 31 juillet peuvent être considérées comme dangereuses pour le développement du mildiou, d'autant plus que la durée d'humectation de la végétation est longue. Jusqu'à présent, le mildiou ne s'extériorise que par quelques taches éparses, tout au plus par de petits foyers isolés. Maintenant, la maladie peut se propager très vite à partir des taches et foyers existants. Le renouvellement du traitement est conseillé avant la fin de cette semaine, sauf sur les variétés proches de la récolte où l'on pourra réaliser le défanage si le mildiou prend un caractère de gravité.

P127 .../...

Pour le défanage chimique, utiliser l'un des produits suivants :

- chlorate de soude, à la dose de 20 à 30 kg à l'hectare,

- diquat (Réglone) : de 0,6 à 1 kg de matière active à l'hectare (3 à 5 litres de Réglone),

- dinosèbe ou D.N.B.P. : il s'emploie en association avec du fuel. Certaines spécialités sont présentées prêtes à l'emploi (Dinofane, Superfanox...). La dose d'utilisation est de 2 à 3 kg de dinosèbe à l'hectare, plus 25 litres de fuel (sauf pour les spécialités prêtes à l'emploi).

Il est conseillé de ne pas trop retarder la récolte après le défanage chimique.

- BETTERAVES INDUSTRIELLES -

CERCOSPORIOSE

L'état sanitaire des betteraves reste très satisfaisant. Tout traitement contre la cercosporiose est prématuré.

/ CULTURES MARAICHERES /

- TOMATE -

MILDIOU

Effectuer un nouveau traitement fongicide sur les cultures de tomates de plein-air.

- CELERI -

SEPTORIOSE

La septoriose commence à se manifester (petites taches jaunes sur le feuillage). Maintenir la protection.

- OIGNON -

MILDIOU

Des attaques de mildiou sont fréquemment observées sur oignons. Traiter avec soin en utilisant l'une des matières actives suivantes :

- mancozèbe : 160 g/hl,
- manèbe : 160 g/hl,
- oxychlorure de cuivre : 300 g de cu/hl,
- propinèbe : 210 g/hl.

Ajouter un mouillant à la bouillie.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

LES RAVAGEURS DU ROSIER

(2ème partie)

114. Tordeuses :

De nombreuses espèces sont susceptibles de s'attaquer au rosier. Sous nos climats, l'espèce la plus dangereuse est Argyrotoxa bergmanniana L. C'est un petit papillon dont les chenilles apparaissent fin avril-début mai. Ces larves agglutinent les feuilles en paquet, construisant ainsi une sorte de nid à l'intérieur duquel elles dévorent les feuilles.

Cette tordeuse peut, certaines années, apparaitre en grand nombre et provoquer des dégâts importants.

- Lutte :

Effectuer un traitement très précoce au printemps, contre la première génération de l'insecte. Il existe de nombreuses spécialités commerciales ; voir liste des produits autorisés parue dans la revue "Phytoma" de février 1978.

115. Thrips :

Ce sont de petits insectes, de 1 à 3 mm. Les larves et les adultes criblent de piqûres les pétales. Ceux-ci se décolorent et s'atrophient.

En serre, ce problème peut être d'actualité. Les thrips, habituellement traités avec les mêmes produits que les pucerons, sont susceptibles de présenter des formes résistantes aux insecticides. La surveillance des cultures s'impose, afin de déceler précocément les attaques, ainsi que l'élimination des fleurs infestées constituant des foyers de contamination.

116. Cochenilles :

La plus répandue est la cochenille du rosier (Aulacapsis rosae). Elle peut être à l'origine de dégâts importants par les encroûtements qu'elle forme sur les tiges et les feuilles. Elle s'attaque volontiers aux rosiers grimpants.

- Lutte :

Il existe de nombreuses spécialités, tant pour les traitements d'hiver que pour les traitements en début ou en cours de végétation.

En serre, il est recommandé d'intervenir d'abord avec des produits à base d'huile, non additionnée d'insecticide de contact, après la taille, afin de sauvegarder les hyménoptères parasites.

117. Tétranyques :

Une espèce principale, l'araignée jaune (Tetranychus urticae) ou tétranyque tisserand est rencontrée principalement sous serre.

Les dégâts résultent des nombreuses piqûres qui donnent aux feuilles un aspect plombé et qui entrainent une action dépressive sur la végétation avec raccourcissement des tiges et malformation des boutons.

P 128 .../...

Les tétranyques présentent un seuil de tolérance très bas, en raison de leur tendance naturelle à infester les parties jeunes du végétal. Ils constituent actuellement une préoccupation essentielle, du fait de l'apparition, de plus en plus fréquente, de phénomènes de résistance à divers acaricides. Cette situation est due, semble-t-il, à une multiplication des traitements.

- Lutte :

A la taille de rabattage, utiliser un acaricide spécifique qui d'ailleurs, peut être inclus dans un traitement polyvalent comportant également un fongicide (ne pas utiliser le binapacryl sur taille en vert, car phytotoxique).

Pour les traitements en cours de végétation, il existe de nombreux produits homologués (voir liste des produits autorisés).

12. Dégâts sur racines

121. Nématodes :

Les attaques de nématodes se traduisent souvent par des dépérissements. Les nématodes vivant aux dépens des racines peuvent se diviser en deux catégories :

. les endoparasites vivent à l'intérieur des racines et dans le sol. Ce sont les plus importants du point de vue économique. Meloidogyne hapla pénètre à l'état larvaire dans les radicelles où il évolue jusqu'au stade adulte et provoque la formation de galles. Pratylenchus vulnus et P. penetrans ne présentent aucun symptôme visible sur les racines. Ils provoquent des nécroses qui affaiblissent la plante et facilitent l'attaque des parasites secondaires.

. les ectoparasites vivent dans le sol et piquent les radicelles. Certains de ces nématodes (Xyphinema sp.) sont capables de transmettre des viroses à de nombreux végétaux, mais ce rôle de vecteur n'a pas encore été mis en évidence sur rosiers. Dans les pépinières mises en place dans le cadre d'une rotation, après prairies temporaires ou céréales, on peut observer la présence de Merlinius icarus, Heterodera avenae.

Rappelons que les parties aériennes du rosier ne sont pas attaquées par les nématodes.

- Lutte :

. Désinfection en pré-plantation

Les seules désinfections du sol économiquement envisageables sont celles qui immobilisent le terrain le moins longtemps possible, notamment pour les cultures sous serre. On pourra utiliser le bromure de méthyle, avant incorporation du fumier, à une dose variant entre 75 et 100 g/m2, suivant les types de sol.

La vapeur reste également un bon moyen de désinfection. Le dazomet (Basamid granulé, Fongosan) est également utilisable, mais avant toute remise en culture, s'assurer que le produit a disparu : effectuer à cet effet le test cresson.

Le délai minimum avant toute plantation et après une désinfection du sol avec des produits tels que le dazomet est de l'ordre de trois semaines.

.../...

. Désinfection des plants

Lavage, puis trempage des racines dans une solution de thionazine, à la dose de 2 à 6 pour mille de matière active, pendant 10 à 15 minutes. Rappelons que l'habillage soigneux des plants est un auxiliaire précieux dans ce genre de traitements.

. Désinfection en post-plantation

Plusieurs produits sont actuellement commercialisés. La méthode d'utilisation est fonction du nématode mis en cause, dont la détermination aura été faite en laboratoire (1). Les produits suivants peuvent être utilisés :

* aldicarbe (Temik, Temik G) : 10 000 g/ha. Epandage lors de la reprise de la végétation avec incorporation suivie d'une irrigation,

* oxamyl (Vydate) : 1 g/m2. Traitement à l'apparition des boutons floraux.

Cependant, l'utilisation de produits nématicides endothérapiques est coûteuse et entraine certains déséquilibres dans le sol. Aussi, des travaux sont-ils en cours pour la recherche de porte - greffes résistants et l'utilisation de micro-organismes parasites des nématodes.

2. RAVAGEURS SECONDAIRES OU OCCASIONNELS

- Le mégachile du rosier est un Hyménoptère de la famille des Apidae qui nidifie comme l'abeille domestique à laquelle il ressemble beaucoup. C'est la femelle qui découpe les feuilles en forme de demi-lune pour fabriquer son nid. Intérêt économique secondaire.

- Le cynips du rosier est également un Hyménoptère qui provoque, par sa ponte, la formation de galles, les "beguedars", ayant l'aspect d'une boule chevelue vert tendre, teintée de rose. Le cynips n'est pas un ravageur très dangereux. Couper et brûler les galles dès leur apparition.

- La cétoine dorée, très commune, peut se montrer nuisible à l'état adulte. Elle dévore les fleurs et peut ronger les boutons floraux.

- Les cicadelles (Typhlocyba rosae L., Tettigella sp.) : ces insectes homoptères provoquent, par les piqûres de leurs adultes et de leurs larves, de petites taches blanches puis jaunes, entrainant le dessèchement et la chute des feuilles atteintes.

----

(1) Adresses des laboratoires :

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
41, boulevard du Cap
06602 ANTIBES

CENTRE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL DE
L'HORTICULTURE FLORALE ET ORNEMENTALE DES PEPINIERES (C.N.I.H.)
B. P. 309
94152 RUNGIS